

# Interventions en milieu scolaire (Résumé)

## a) Méthodologie

1. On commence par une mise au point notionnelle, en demandant aux élèves la définition de certains mots (comme « sans-papier », « clandestin », « demandeur d'asile », « réfugié », etc.), et en faisant noter la définition correcte (N.B. : certains professeurs avaient préparé le terrain en fournissant d'avance des précisions notionnelles).
2. On explique ensuite que le but est de prendre une conscience critique des représentations (préjugés, croyances, idées fausses) que nous pouvons tous avoir à propos des migrants, donc en précisant qu'il n'y a aucun jugement de valeur sur les réponses possibles des élèves.

## b) Jeux pédagogiques

Pour des élèves jeunes, ou dont l'attitude scolaire n'est pas très aisée (collèges ou lycées techniques et professionnels), nous pouvons, à ce moment de l'intervention, utiliser des jeux pédagogiques, élaborés par [La Cimade](#), qui permettent aux élèves de se montrer actifs, et de comprendre :

1. Ce que diverses situations socio-économiques, pour des immigrés, irréguliers, ou réguliers, ou pour des Français depuis plusieurs générations, rendent possible ou impossible dans la vie quotidienne (logement décent, soins médicaux, etc.) : le jeu dit « des pas en avant » ;
2. Les raisons pour lesquelles des gens sont enclins à, ou forcés d'émigrer : jeu du photo-langage.

## c) Ébranler les idées préconçues

On propose des mots « sensibles » (en général 4 mots, en 1h30, même 2h, il est impossible d'en traiter davantage), comme : « frontière », « sécurité /insécurité », « Islam », « identité », etc.) et on donne 5 à 10 minutes :

- **soit pour que les élèves disent quelle réaction affective suscite chacun de ces mots** (on l'aime ? on ne l'aime pas ? on en a peur ? on y est indifférent ?) **et d'où vient cette réaction** (expériences ? ce qu'on entend en famille ? à la TV?, etc.) ;

- **soit pour indiquer trois mots (trois associations d'idées) venant immédiatement à l'énoncé des mots proposés**, là aussi en expliquant d'où viennent ces associations ; D'abord s'expriment des volontaires, puis on peut interroger directement des élèves silencieux, en leur demandant de s'exprimer sans timidité ;
- **soit pour demander aux élèves, en 5 minutes, de produire au moins une affirmation fréquemment entendue à propos des migrants** - une variante, par laquelle les élèves se sentent moins « impliqués » donc répondent plus facilement, consiste à leur fournir quelques unes de ces affirmations. On examine ensuite si ces propositions sont fondées ou non, partiellement explicables ou non, et on fournit des rectifications chiffrées.

Chaque élève doit travailler seul. On demande ensuite, oralement, le résultat pour chacun des exercices, l'objectif étant que le maximum d'individus parle – ou explicite pourquoi il ne souhaite pas parler.

#### **d) Dans tous les cas**

On a observé dans un premier temps la surprise des élèves devant le type d'exercice (et de réflexion sur soi-même) proposé, puis l'intérêt manifesté et la sincérité des réponses.

Ceci a conduit dans certains cas à de vraies discussions entre élèves, y compris quand certains ont montré de nettes résistances à accepter les rectifications objectives fournies, sans que jamais les discussions ne tournent à la dispute (à cause de la présence des adultes sans doute).

Enfin, les élèves se montrent très demandeurs de cas concrets, d'explications sur ce que nous faisons au quotidien à [La Cimade](#), comment nous accueillons et accompagnons les migrants.

Mais il faut absolument éviter de se contenter de « raconter » les permanences, avec anecdotes concrètes, qui intéressent, mais n'apprennent rien de durable, ni ne font réfléchir de façon critique.

#### **e) Dans tous les établissements, j'ai distribué les trois livrets édités par La Cimade**

- [Lutter contre les préjugés sur les migrants](#)
- [Comprendre les migrations internationales](#)
- [Morts et disparus en mer](#) : la Méditerranée, une mer devenue frontière (cette dernière publication ne semble malheureusement plus disponible pour l'instant).

Nous disposons de quelques petits films pédagogiques, mais trop longs dans le cadre d'une intervention. Par contre, on peut faire visionner sur Youtube, quand c'est possible, deux excellentes vidéos de 3 / 4 minutes :

1. [La migration n'est pas une crise](#)
2. [Migrants-mi-hommes](#)

## **f) Personnes participantes**

Les interventions se sont faites pour l'instant à la demande de Professeurs d'Histoire-Géographie, de Philosophie, de Lettres et même de Langues, qui avaient articulé la question des migrants à certains aspects de leur programme.

En particulier, à Récamier, nous sommes intervenus dans une classe de Terminale dans le cadre de l'option « Droits et grands enjeux du monde contemporain ».

Les documentalistes ont également participé aux séances dans deux établissements.

On peut enfin demander à utiliser les heures d'Éducation morale et Civique, ainsi que les heures d'Aide Personnalisée.